

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 48 (1922)  
**Heft:** 22

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Par suite de son décès prématuré George Autran n'a pu voir la réalisation de l'artère navigable transhelvétique, mais ses efforts ne seront pas perdus et son nom restera attaché à l'œuvre à laquelle il a consacré toute la fin de sa vie.

Ingénieur distingué, fort écouté, notre collègue s'est rendu compte dès le début de sa carrière que les techniciens doivent se grouper pour exercer une influence en rapport avec leur rôle dans la vie moderne, et qu'il doit exister entre eux, non seulement des rapports d'affaires, mais encore de cordiales relations personnelles. Aussi le voyons-nous en 1881, une année après sa sortie de l'Ecole Polytechnique, devenir membre de la Section genevoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, qu'il présidera en 1918 et figurer le 13 février 1888 parmi les fondateurs du Groupe genevois de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique fédérale avec MM. Imer-Schneider, Piccard, Francis Reverdin. Dans la mesure où ses occupations, sa santé le lui permettent, il assiste régulièrement aux séances et y fait part de ses travaux, ainsi que des expériences auxquelles ils donnent lieu. Ses collègues plus jeunes ont de la sorte maintes occasions d'apprécier sa bienveillance et les bons conseils qu'il leur donne volontiers.

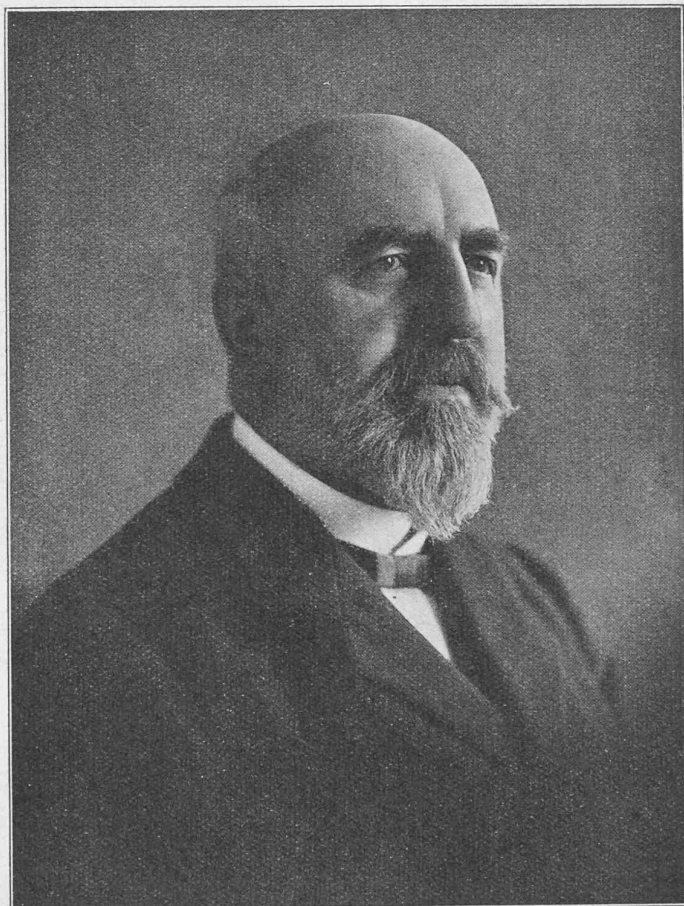
Il faut ajouter, pour être complet, que George Autran a été de longues années membre de la Classe d'industrie et de commerce de la Société des Arts de Genève, qu'il la présida et qu'il devint membre émérite de la Société des Arts.

Issu d'une famille d'origine française qui vint s'établir à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle, il aime ardemment la Suisse et sa ville natale; malgré son calme inné, sa pondération, il est parfois saisi d'une sainte indignation lors de telle manifestation ou de tel événement. C'est cet ardent patriotisme qui le retint toujours à Genève, en dépit d'offres venues de l'étranger, et le décida, malgré son peu de goût pour la politique, à accepter le mandat de conseiller municipal de la Ville de Genève de 1898 à 1902, puis celui de membre du Grand Conseil de 1916 à 1919.

George Autran fut atteint d'une grave maladie à la fin de l'année 1918 et dut tout à coup restreindre son activité; il put cependant la reprendre peu à peu, au fur et à mesure que sa santé se raffermissait. Il se livrait avec joie à la lecture des poètes grecs; il semblait que les progrès du mal, qu'il suppor-

taient patiemment et courageusement, fussent enrayés, lorsque son état s'aggrava tout à coup. C'était la fin d'une carrière bien remplie.

La droiture, la bonté, la modestie, le désintéressement et, conséquence naturelle, un haut idéal professionnel, étaient les traits saillants du caractère de George Autran. Notre cher collègue, qui fut un vrai sage, laisse derrière lui des regrets unanimes et un exemple dont les ingénieurs de notre pays voudront s'inspirer.



GEORGE AUTRAN

19 juin 1857

23 septembre 1922

## BIBLIOGRAPHIE

### Villas et maisons bourgeoises.

Une maison de Wiesbaden-Zurich, qui s'intitule « Heimkultur Verlag » (intraduisible), nous envoie le prospectus de ses nombreuses publications concernant l'architecture de villas petites ou grandes, de maisons bourgeoises, etc., ainsi que de leur aménagement intérieur.

Un cahier spécimen est joint à cet envoi: il porte le titre « Schweizer Villen und Landhäuser »; c'est un extrait d'un volume de cent pages soigneusement illustré; le texte, concis, remplit les blancs laissés par les illustrations.

Nous regrettons cependant que sur quarante pages de ce cahier trente-neuf soient consacrées uniquement à l'œuvre d'un seul artiste, un architecte domicilié à Schaffhouse; cela n'ôte rien sans doute à la valeur des objets représentés mais donne toutefois l'impression d'une réclame dissimulée.

Il n'en reste pas moins que la riche collection éditée par le « Heimkultur-Verlag, Wiesbaden » offre un réel intérêt et qu'elle est une source d'excellents renseigne-

ments. Le prix indiqué de 10 fr. pour le volume cartonné de cent pages est certainement très modique. B. R.

**Redresseurs à vapeur de mercure B. B. C.** Brochure de 39 p., abondamment illustrée, qui expose les caractéristiques et la destination de 321 redresseurs, d'une puissance globale de 80 000 kW, commandés à la Soc. Brown, Boveri & C<sup>ie</sup>, jusqu'à la fin de 1921.

La Suisse française est représentée dans ce tableau par quatre installations, à savoir celle 1<sup>o</sup> des Services industriels du Locle, 2<sup>o</sup> de la sous-station de Mézières des tramways lausannois, 3<sup>o</sup> de la Société Peter, Cailler, Kohler, à Orbe; 4<sup>o</sup> de la Compagnie du chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets.

Des expériences récentes ont montré que ces appareils peuvent travailler à des tensions atteignant 5000 volts du côté continu et avec un rendement dépassant, pour cette dernière tension, 99 % à toutes charges. En outre leur fonctionnement ayant été rendu complètement automatique, ils n'exigent pas plus de surveillance que les transformateurs statiques.